



L'Afrique, notre grande Afrique, terre de ces indésirables divisés pour mieux être régentée.

Je me permets de paraphraser le grand et l'illustre Dr Martin Luther King. J'ai un rêve Aujourd'hui! Je rêve qu'un jour, l'Afrique décide de s'unir et de regarder le monde, pour enfin lui dire "je réunis mes enfants pour aller de l'avant et reprendre ce qui me revient de droit", voici la phrase qui apparaît dans mes rêves.

L'Afrique, ce continent semblable à un lambeau de viande. Facile a été la division des terres, deux instruments écoliers ont été nécessaires : un double décimètre et un crayon à papier. On pourrait bien s'imaginer le dialogue entre les pays colonisateurs et le frottement des deux instruments:

- je prends tout ça, ... et ça...Dit il en traçant une droite bien géométrique au sud de l'Algérie et en partant du Maroc

- mais François dessine un semblant de frontière tout de même !

-ha oui en effet tu as bien raison faudrait pas que ça apparaissent comme d'une colonisation.

Je défie quiconque qui osera dire que l'Afrique n'a jamais été divisé tel un steak bien charnu et avec une idée bien précise: rafler le plus de territoires possibles.

Notre image a trop été esclavagisée, L'image de cette Afrique unie a été salie et trop souvent comparée à de mauvaises entités politiques, mais il est urgent que la jeunesse africaine montre que cette "utopie", un mot si souvent associé à l'unification de l'Afrique, a le droit de devenir une réalité.

Nous pouvons et nous devons être plus forts que toutes politiques ou constitutions, l'Afrique Unie ne doit pas être réduite à un parti politique qui aurait pour but principal l'enrichissement d'une certaine élite dirigeante, nous nous devons de reprendre ce qui nous appartient, il est grand temps de "rendre à César ce qui est à César" et de nous donner le droit à la grandeur.

"-Qeda" oublions cet ancien roman dramatique où le personnage principal jouait le rôle de l'antihéros, ce pauvre africain ou cette pauvre africaine tant de fois insulté(e), humilié(e), dépouillé(e). Le fait de finir ce livre était inutile car on savait pertinemment que son destin était noir. Avec cette grande Unité Africaine, c'est la création d'une nouvelle page dans un nouveau livre avec une nouvelle plume. Cette image nous permet d'imaginer, pour nous, l'occasion de recommencer tout à zéro, oublier les remparts et toutes ces frontières qui ont causé cette division voulue et programmée.

L'AFRIQUE TERRE DE DIVERSITÉ !

L'Afrique, je la veux au pluriel. Les erreurs de multiples nations nous sera profitables en tant que gages d'enseignements et d'avertissements, " l'erreur à ne pas faire" "la ligne à ne pas franchir". L'idée de race sera totalement rejeté, tout partie ayant pour but l'anéantissement, mot à prendre au second degré, d'une "race" ou d'une ethnie précise sera donc directement associée à ces parties extrémistes destructeurs du continent. Dans l'Afrique rêvée il n'y a ni blanc ni noir, il n'y aura que des Africains ! Un Africain est celui où celle, possédant telle religion ou telle nationalité et qui ne souhaite que la grandeur de l'Afrique.

RELIGION ?

Ma religion m'appartient, elle est à moi et je me la garde jalousement !

La religion, qui fait partie des causes conflictuelles du continent, n'a aucunement sa place en politique et tout mouvement proclamant la dominance d'une sur une autre, fera donc partie des groupes extrémistes. Il est bien sûr inacceptable de concevoir l'idée qu'un groupe religieux puisse prendre le dessus sur un autre, mais aussi de tolérer une quelconque tentative de massacre. Je sais très bien que tenter d'imposer un semblant de laïcité causera une amplification des partis à caractère théologique. Mais cependant on se doit de faire en sorte à ce que la foi possède une place de second niveau, que l'Africain passe devant le musulman ou le chrétien. Ou dans le cas contraire, dans certains lieux-dits, la religion principale se devra d'inculquer les vraies valeurs spirituelles telles que la paix entre frères africains, le fait d'aimer son prochain et non pas l'anéantir ! Les prêches chrétiens, musulmans ou autres se doivent d'aller dans une association fraternelle ayant pour but premier la reconstruction urgente de notre Afrique.

L'éducation ? LA priorité !

« L'éducation est l'arme la plus puissante que vous puissiez utiliser pour changer le monde » Nelson Mandela. Il faut continuer d'inculquer les valeurs propres à l'Afrique telle que la protection et le partage.

Rendre obligatoire l'accès à l'éducation permettra de diminuer positivement l'abandon scolaire, mais pour cela il faudra donc "augmenter" la construction d'écoles dans les grandes villes et surtout à proximité des bidonvilles. Tout cela pour faciliter l'accès à l'éducation.

Je me rends bien compte que les mentalités actuelles n'ont pas tellement changé et qu'un enfant sert toujours de main-d'oeuvre, l'argent donné pour son éducation servirait à nourrir toute une famille et c'est donc pour cela que je propose de changer la donne et donc de financer l'éducation de l'enfant en distribuant cet argent en question à la famille pour éviter tout déséquilibre possible, mais à condition qu'elle s'engage à envoyer sa progéniture à l'école. Bien sûr je n'exclue pas l'apparition de fraude et dans ce cas-là pour limiter ces dernières, il est important de mettre en place un réseau de distribution des fournitures scolaires sans intermédiaire ou alors construire des internats pour accueillir les étudiants vivant dans des villages lointains et ayant envie de s'élever dans la société. Il est aussi envisageable d'affréter des bus pour certaines agglomérations éloignées ou alors distribuer des bons ou coupons d'autocars réservés uniquement aux écoliers, pour une totale gratuité des transports et ainsi permettre de réduire la distance à faire en marchant et par conséquent détruire la barrière de l'éloignement et de l'éreintement du voyage à pied.

Tout cela a donc pour but de stimuler et d'encourager à la fois les futurs élèves, mais aussi les parents, en leur donnant LA possibilité a un accès élémentaire à l'éducation et de cette manière

légitimer la construction d'une Afrique forte, unie et clairvoyante.

Politique.

Fini cette politique destructrice favorisant essentiellement l'élite au pouvoir ! Fini cette stratégie uniquement destinée à piller les ressources convoitées est qui plus est imposée par certaines puissances extérieures. Fini cette diplomatie de troc, école contre pétrole, qui en plus de nous priver d'une véritable démocratie nous prouve encore une fois qui tient réellement les ficelles. Certains leaders politiques me font plus penser à des contremaîtres qui trahissent leurs propres frères Africains pour une once de pouvoir et de privilège.

Ce qu'il nous faut ? Une politique sur mesure à l'Afrique, qui s'adapterait à chaque administration, une politique qui favoriserait la lutte contre la famine, le sida et sa prévention, la lutte contre la violence. Ainsi le budget imposé, qu'il soit conséquent ou pas, servirait à une cause juste plutôt qu'à l'achat d'une nouvelle Mercedes.

Grâce à cet humble article, je partage avec vous ce rêve qui m'est cher. Il y a un temps pour se battre, certes, mais aussi un temps pour s'unir. Cette période de déchirement, de désaccord, qui s'apparente à un véritable schisme spécifique à l'Afrique et qui ne pourrait être maîtrisé que par une réunification certaine et incontestable du continent . "On ne récolte que ce que l'on sème", c'est donc à nous de semer les graines de la chance, de la prospérité et du succès.

Houssam Kajja